

Aux Iles
A
Ste-Anne

NOTRE SUPPLÉMENT "LE CAMPEUR"

A la
Pointe

UN GRAND CHEF

C'était un général, commandant une armée.
Et son fils, lieutenant, sous ses ordres servait,
Or, disaient les jaloux, le jeune homme devait
User de la faveur qu'il avait réclamée...

Il en abusa même ! Et bien, comment ?

Il arriva qu'un jour, le haut commandement
Sentit l'urgent besoin d'une reconnaissance
Afin de repérer la force et la puissance
D'obusiers ennemis qui nous causaient grand tort.
"Pour réussir, il faut braver vingt fois la mort,"
A dit le général. Aussi, lorsqu'il demande
Quelques hommes, d'abord, de bonne volonté,
Ensuite, un officier hardi qui les commande,
C'est tout l'état-major qui s'est précipité.
Mais la voix de son fils, la première, s'éleva :
"De cette mission, je réclame l'honneur."
Le général eut une hésitation brève.
Il contempla son fils, son orgueil, son bonjour,
Songe au danger mortel, aux larmes de la mère...
Quelqu'un fait, devant cette pensée amère :
"Pardonne, mon général... Ce tour n'est pas le sien...
Pour cette faveur-là, désignez un ancien..."

Les officiers présents approuvent la requête.

Mais le général dit, en secouant la tête :
"Mon fils ayant d'abord exprimé ce désir,
Vous comprenez, messieurs, que je dois le choisir."
A de tels arguments se peut-il qu'on réponde !
Son père, en l'embrassant, lui dit : "Fais ton devoir !"
Et le jeune homme part, en criant : "Au revoir !"

Les heures ont passé dans la terrible attente...
Devant le chef, dictant des ordres sous sa tente,
Un officier paraît, défaillant à demi :
Il n'ose pas remplir sa mission cruelle.
Le général pressent la fatale nouvelle :
"Mon fils ?... Mon général... Quoi ?... Mort à l'ennemi !"

Le général pâlit, puis, dominant sa peine :
"Messieurs, continuons... Je disais, capitaine,
Qu'en occupant ce bourg, nous ferons un grand pas !"

Quand il a de tels chefs, un pays ne meurt pas !...

André Mouery-Bon.

DEBOUT, LES MORTS !

Pendant tout un long jour, l'allié de Hongrie
Avait tourné ses coups, sur nos gars entassés
Au fond de la tranchée, où la France meurtrie
Comptait nombre de morts et nombre de blessés.

Rien n'avait pu calmer la sanglante furie :
Et les Boches joyeux allaient, "sus aux fossés !"
Quand un être de rêve, au nom de la Patrie,
Poussa ce cri terrible emmi les trépassés :

"Debout, les morts !" Alors, ce fut un songe épique.
Des blessés se dressant sur leurs genoux en sang :
Un tas d'exterminés s'arrachant à leur sort ;

Des êtres, tout meurtris qui, s'armant de la pique,
Du fusil, de la hache, volaient, au premier rang,
Pour inviter l'Alboche, à combattre la mort.

"Debout, les morts ! debout ! chaque brave qui tombe,
La patrie en danger a besoin de ses bras :
La France vous appelle, héroïques soldats ;
Il faut ressusciter et surgir de la tombe.

Debout... Napoléon !... quitte un pâle linceuil,
Entraînez une meute aux champs des libérés :
Pour vaincre cette race affreuse de Judas,
Ayez des yeux de sphinx comme en la Joconde.

Que votre horde unique ait une main de fer :
Que l'apparition soit digne de l'enfer !
Afin que le Germain de la mort s'effarouche ;

Qu'il franchisse le Rhin d'une fuite farouche,
Rendant la paix au monde et le calme à nos preux,
Heureux de retrouver la liberté chez eux.

Ce n'est plus le clairon qui sonne dans la plaine ;
C'est le Gon de Roland, l'âme de Roncevaux.
O morts ! revenez-nous de la Marne et de l'Aisne,
Et couvrez-vous de gloire en des combats nouveaux.

Debout, les morts ! C'est Jeanne, une vierge lorraine,
Qui crie : "Sus à l'Hydre ! et gardez vos hameaux !"
"La France doit rester la terre souveraine :
"Mêlez la Marseillaise aux sons des chalumeaux."

Debout pour conserver les droits de Charlemagne :
Debout, les morts ! chassez les monstres d'Allemagne !
Debout... Napoléon ! ! ! quitte un pâle linceuil,

Monte ton blanc coursier et vole vers les Flandres ;
Pour mater le dragon aux tragiques esclandres,
Tu n'auras qu'à paraître, en tes armes, et seul."

Le spectacle macabre, et la voix émouvante,
De ce héros français, surgissant du tombeau,
Fut si grand, si sublime et j'ajoute si beau,
Que la horde teutonne eut un cri d'épouvante.

Ce monde de blessés a de la fièvre ardente ;
Les éclairs dans les yeux sont autant de flambeaux ;
Et nos fils, Francs-Gaulois, attaquent les corbeaux
Voraces plus que l'aigle en cet enfer de Dante.

Mais, voilà que les Goths sont saisis de terreur ;
Ils s'effarouchent de la vision d'horreur ;
Ils fuient... et le gars à figure écorchée,

Murmure : "Nom de nom ! c'est vrai que tu m'attends,
"Mort ! Qu'importe ! Poilus, vous fîtes épatants !"
Et le dernier, il meurt, dans la sombre tranchée.

Arthur TREMBLAY.

M.tréal, juin 1915.

VISITEURS

M. Emile Cartier et son épouse,
née Melle Marie Louise
Roger, sont en promenade de
noces chez M. J. N. Arsenault.
Ils se sont mariés à Detroit
et visitent leurs parents et
amis du Canada.

M. V. A. Bourgeois. N. P.,
est allé à Old Orchard Beach,
Me, avec la Chorale St-Pierre
dont il est officier de Publicité.

MM. René Morasse, Gaston
Trempe, Lionel Trempe, Joseph
Éthier, Joseph Gendron,
Théodore Tessier, Napoléon
Mandeville, Emile Gill, Robert
Lefebvre, Rosaire Gendron
et Antoine Bellefeuille
ont campé une semaine à l'Île
aux Corbeaux—où disent-ils—
il y a légions de mouches.

Madame N. Thauvette et
Melle Helen Neary, M. et
Madame R. Thibodeau et leur
fillette Marie Anna ainsi que
M. Lucien A. Deceiles de
Montréal, sont venus passer
la journée de dimanche à Sorel
chez leurs parents M. et
Mde Frederic C. Cadoret.

M. et Madame Emile Fontaine,
sont à Sorel en voyage
de noces.

Ils demeront à Chicopee
Falls, et font une tournée dans
la Province de Québec. La
sœur de M. Fontaine, Melle
Florina, accompagne les excursionnistes.

Madame Jos. Landry, de la
rue Augusta, est de retour
d'un voyage au Saguenay.

M. J. A. Wright est allé à
Montréal, mercredi pour y
faire ses achats d'automne.

M. J. H. Wright et sa famille
sont revenus à Sorel
après avoir passé l'été aux
Iles.

Le 250ème Anniversaire de la fondation de Chambly

Il faut savoir gré aux organisateurs
des fêtes qui auront lieu à
Chambly, le 6 septembre prochain,
pour célébrer le 250ème anniversaire
de la fondation de cette paroisse,
en même temps que de la construction
du vieux fort Saint-Louis, de nous avoir
ainsi fourni l'occasion de revivre par le
souvenir les faits glorieux qui se sont
accomplis à cet endroit.

Fréchette disait avec raison, dans
"La légende d'un peuple" : "O notre
histoire ! écrivain de perles ignorées".
Et c'est pourquoi, tous ceux
qui d'une façon ou d'une autre, se
donnent pour tâche de rappeler aux
générations actuelles les gloires du
passé, méritent bien de la patrie. Il
n'y a peut-être pas un coin de terre
au Canada plus riche en souvenirs
historiques, que la paroisse de
Saint-Joseph de Chambly, sur le
territoire de laquelle se trouve le
vieux fort Saint-Louis, mieux connu
aujourd'hui sous le nom de fort
Chambly. Grâce au zèle patriotique
de M. J. O. Dion, qui est le conservateur
de cette vénérable relique
historique, la chronique des événements
qui s'y sont écoulés depuis
sa construction en 1665, sont
aujourd'hui connus et authentifiés.
On y conserve précieusement tout
ce qui parle du passé.

Les fêtes du 6 septembre prochain
seront dignes de l'anniversaire que
l'on veut célébrer, et y attireront
l'élite de la société, elles seront à
la fois religieuses et patriotiques,
ainsi qu'il convient à une célébration
de ce genre. On y verra à la
fois, Sa Grandeur Mgr Bruchési,
Sir Wilfrid Laurier, Son Honneur
le lieutenant-gouverneur P. F. Leblanc,
l'honorable Rodolphe Le
mieux, M. Henri Bourassa, etc.

Les citoyens de Chambly peuvent
compter sur le concours des vrais
Canadiens et des vrais patriotes
pour que cette fête ait un succès

éclatant.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE
Le 6 septembre, dans l'avant-midi,
Sa Grandeur Mgr Bruchési officiera
à la messe pontificale, et le
sermon sera donné par Mgr Georges
Gauthier, qui saura nous rendre ce
que la religion et le patriotisme de
nos hommes d'Etat ont fait pour le
Canada naissant.

Immédiatement après, dévoilement
d'une statue du Sacré-Coeur,
érigée sur les bords du lac, souvenir
impérissable de nos fêtes ; puis
grand banquet populaire sous la
tente.

Dans l'après-midi, manifestation
civique au vieux fort Pont Chartrain,
dont les murailles vieilles,
témoins des luttes anciennes, se
dressent fièrement aux pieds des
rapides du Richelieu, et redisent
une des pages les plus belles de notre
épopée canadienne.

D'éminents prélats, et de nos illustres
hommes d'Etat seront là qui diront
notre passé de foi, de labeur,
de luttes incessantes ; notre présent
si fécond en belles œuvres, et nos
espoirs de demain.

Le soir, illumination des demeures,
fête nautique sur le lac ; concert
au parc Fréchette, procession
d'autos et lancement de pièces
pyrotechniques.

Ces fêtes inoubliables attireront
les foules, et Saint-Joseph de Chambly,
le 6 septembre, se prépare à
donner à ses hôtes, l'hospitalité que
l'on trouve sous les vieux toits
français.

LES ORGANISATEURS.

Il n'est que juste de rendre publics,
les noms de ceux qui se dévouent
depuis quelques semaines déjà,
à l'organisation de ces fêtes.

Ainsi que nous l'avons déjà dit,
M. le curé Charles Laforce est le
président-honoraire, et M. le docteur
Joseph Martel, est le président
actif des fêtes. M. J. O. Dion,
conservateur du fort de Chambly, cela
va sans dire, en est l'un des plus
fervents organisateurs.

Les différents comités sont constitués
comme suit : Comité des finances,
président, M. Georges Ostigny ;
MM. Béique, Joseph Demers,
N. Pouliot, A. Lamoureux, A. Boisseau,
F. X. Audet, E. Dulude, Joseph
McCaughan, Joseph Coupal, B. Hébert,
H. Perreault, A. Caron, Arthur
Deneault, A. Lague, J. A. Ouellette,
A. G. Piché, Joseph Bouchard, A. Brunel,
G. N. Ducharme.

Comité de réception : Président,
G. N. Ducharme ; vice-président,
U. H. Dandurand ; membres du
conseil ; G. E. Robitaille, Art. Bissonnette,
Chas. Roy, Art. Geoffrion, Dr S. Taupier,
J. O. Dion, A. Brien, L. Brouillette, P. Lavière,
E. Crisé, H. Sénécal, Chs. Massé,
A. Daigneault, H. Béique, Alp. Brunelle.

Comité des invitations : Président,
Art. Bissonnette ; MM. Arthur
Geoffrion, Rév. C. Villeneuve,
curé ; Sal. Ménard, Alex. Daigneault,
W. Dubuc, Jos. Bouchard, Jos. Demers,
H. Béique, A. Mailhot, M. Lafrance,
E. Darce, E. Désautels, Jos. Brunelle,
Alb. Du Bois, Hen. Mercille, Aug. Mercille,
R. Raymond, Jos. Monty.

Comité de l'ordre : Président :
Art. Lague ; MM. Charlie McGaverny,
Pierre Lachapelle, Pierre Lajeunesse,
M. Poirier, Arm. Gravel, Jos. Bouthillier,
Aug. Demers, Jos. Lamarre, Horm. Perreault,
Alf. Lord, Henri Julien, Lorenzo
Dulude, Jos. Monty.

Comité d'illumination : Président,
R. Lionais ; vice-président,
Jos. Bouchard ; secrétaire, N. Désautels.
Membres du comité : MM. N. Ducharme,
Ph. Ostigny, Chs. Martel, Jos. Robitaille, Jos. Du
maine, Eddie Ponton, Hilaire Loisel,
Lafrance, Alf. Lord, Jos. Desmarchais,
Armand Benoit, Edmour Benoit,
Jos. Benoit, C. Dubuc, Geo. Bouchard,
M. Caron, M. Crevier.

ALEX. GENDRON

EAUX GAZEUSES

CIGARES, TABAC

23 Rue Augusta,

Sorel

A. C. Trempe

67-71-73 rue du Roi, Sorel.

TELEPHONE 42

Epicerie, Vins, Liqueurs etc.

Articles de Pêche et pour tous les sports.

N'allez jamais en pique-nique, en excursion,
en voyage d'affaires sans vous procurer au

STUDIO PHOTOGRAPHIQUE DESJARDINS,

Kodaks, Cameras, Brownies, Premos depuis \$1.00 en mont.
tant. Films—[Pellicules]—Développeur—Lampes rouges,
tout ce qu'il faut pour les amateurs.

C. T. DESJARDINS

Atelier 63 rue Roi—Résidence privée 63½ rue Roi—Sorel

BELL TEL. 185.

C'EST MAINTENANT

Qu'il faut voir à la réparation de tous les travaux de
plombage et d'égoût, systèmes de chauffage au charbon ou
au gaz.

N'ATTENDEZ PAS A L'HIVER

Les travaux exécutés durant les froids coûtent nécessairement
plus cher et ne sont pas toujours satisfaisants.
Nous recevons beaucoup de commandes, à quand la vôtre ?

F. D. CORON

Telephone 198

Rue Georges Sorel



MUSIQUE

MELLE LUCIENNE DUBUC

132 RUE AUGUSTA SOREL

Donnera des leçons de piano chez elle où à domicile. Les
parents voulant s'informer des conditions seront les bien-
venus. Méthode simple mais bien pratique.

ENCANTEUR

Toute personne voulant faire encan pourra s'adresser à
moi. Quant au prix je m'arrangerai au lot, au jour où à l'heure,
satisfaction garantie.

L. N. Bonin,
Huissier Cour Supérieure

Sorel

LETHARGIE

Que fais-tu ? petit écolier en vacances ; n'entends-tu pas la cloche t'appelant pour aller rendre tes hommages au Créateur ? Tes papiers sont-elles tellement alourdis par le sommeil qu'elles ne puissent s'ouvrir et saluer les rayons du soleil qui, depuis longtemps déjà, dorant la campagne ?

---Que fais-tu, dis, petit ?
---Je dors !..... Tu as tort !.....

Que fais-tu ? Jeune fille à l'âme langoureuse, ignorant l'austère devoir à qui la vie est si facile qu'elle ne s'imagine pas que des âmes attendent le secours de sa prière pour se coserver pures : dis..... jeune fille !..... que fais-tu ?

---Je dors !..... Tu as tort !.....

Que fais-tu ? Jeune homme qui regarde l'avenir avec confiance, rêvant un bonheur assuré, les joies d'un foyer embellies par la présence d'une compagne aimée, que fais-tu ? dis..... retenu là par le perfide oreiller ?

---Je dors !..... Tu as tort !.....

Que fais-tu ? Ouvrier ! dont les bras attendent le travail pour la subsistance de ta famille.....

---Je dors !..... Tu as tort !.....

Le travail manque, dis-tu ?..... Est-ce à dormir la grasse matinée laissant le prêtre prier seul à l'Autel, que tes gains se multiplieront ?

Tu dors !..... tu devrais prier et t'humilier afin d'obtenir du travail !.....

ooo

O mère de famille ! reine du foyer..... que fais-tu ? dis..... quand tu devrais toi-même distribuer la tâche à chacun de tes enfants et les tenir occupés afin qu'ils apprennent le prix du temps.

---Je dors !..... Tu as tort !.....

O Tu dors !..... Et la paresse et le manque de discipline s'installent à ton foyer, où pourtant devrait fleurir l'esprit de travail.....

ooo

Quelle responsabilité, ô mère ! Des âmes d'enfants réclament l'exemple de tes vertus pour se former à l'amour de Dieu et de son Eucharistie..... Ils voudraient recevoir de toi de sublimes leçons de patriotisme, d'attachement à leur foi et à leur langue..... Le sacerdoce de la maternité est si grand..... Que ne pries-tu afin de le remplir dans toute sa plénitude ?

Mais une âme endormie peut-elle concevoir de grandes choses ?..... Impossibles !..... Réveille-toi de cette léthargie..... Éveille à tes enfants l'idéal..... Donne-leur des pensées élevées..... Si tu voulais, ô mère, tu leur ferais voir Dieu en tout, tu leur dirais la crainte de les voir offenser ce bon Père.

Et tes petits, voyant ton amour envers leur Créateur et le tien, s'éprendraient davantage d'affection pour leur mère si chrétienne.

O mère ! tes enfants sont créés pour le Ciel et non pour la terre !

RAYMOND.

Union St-Joseph et St-Michel de Sorel

A une assemblée du comité de régie de l'Union St. Joseph et St. Michel tenue à la salle et lieu ordinaire des réunions, dimanche le 15 Août 1915 sous la présidence de M. Hector Gaboury, au fauteuil :

Il fut unanimement résolu que les membres de cette société ont appris avec douleur la perte d'un de leurs membres, dans la personne de Mons. Alfred Goulet.

Il fut de plus résolu, que le secrétaire, soit autorisé à faire parvenir à la famille l'expression de la sympathie la plus sincère de la part des membres de cette société.

Et que copie de la présente résolution soit inscrite au livre des minutes et envoyée aux familles éprouvées.

J. R. Vallée.
Sec.
U. St. J. et St. M.

ANNONCEZ DANS L'ÉVEIL

LE ROSIER DE MAI

CHANT DE VOYAGEUR CANADIEN.

Air : *Conn.*

Par derrière' chez ma tante
Il y a un bois joli ;
Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit,
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai !

Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit,
Il chante pour ces dames
Qui n'ont point de mari.
Gai, lon la, etc.

Il chante pour ces dames
Qui n'ont point de mari ;
Il ne chant' par pour moi,
Car j'en ai un joli.
Gai, lon la, etc.

Il ne chant' pas pour moi,
Car j'en ai un joli ;
Il n'est pas dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai, lon la, etc.

Il n'est pas dans la danse,
Il est bien loin d'ici ;
Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
Gai, l'on la, etc.

Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amènerait ici ?
Gai l'on la, etc.

Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amènerait ici ?
---Je donnerais Québec,
Sorel et Saint-Denis ;
Gai, lon la, etc.

Je donnerais Québec,
Sorel et Saint-Denis,
Et la belle fontaine
De mon jardin joli :
Gai, lon la, etc.

ABONNEZ-VOUS A L'ÉVEIL

Genre Nouveau

- A la mode Oui
- Poches apparentes Oui
- Avec ou sans gilet Oui
- Bonne coupe et bonne façon Oui
- Prets à porté ou faits sur mesure Oui

Cher ? Non. Certainement non.

Les vêtements Fashion Craft se vendent \$15.00 et plus et son tous également soignés.

Venez en essayer quelque-uns.

Fashion Craft

J. Raoul Collette

PROP.

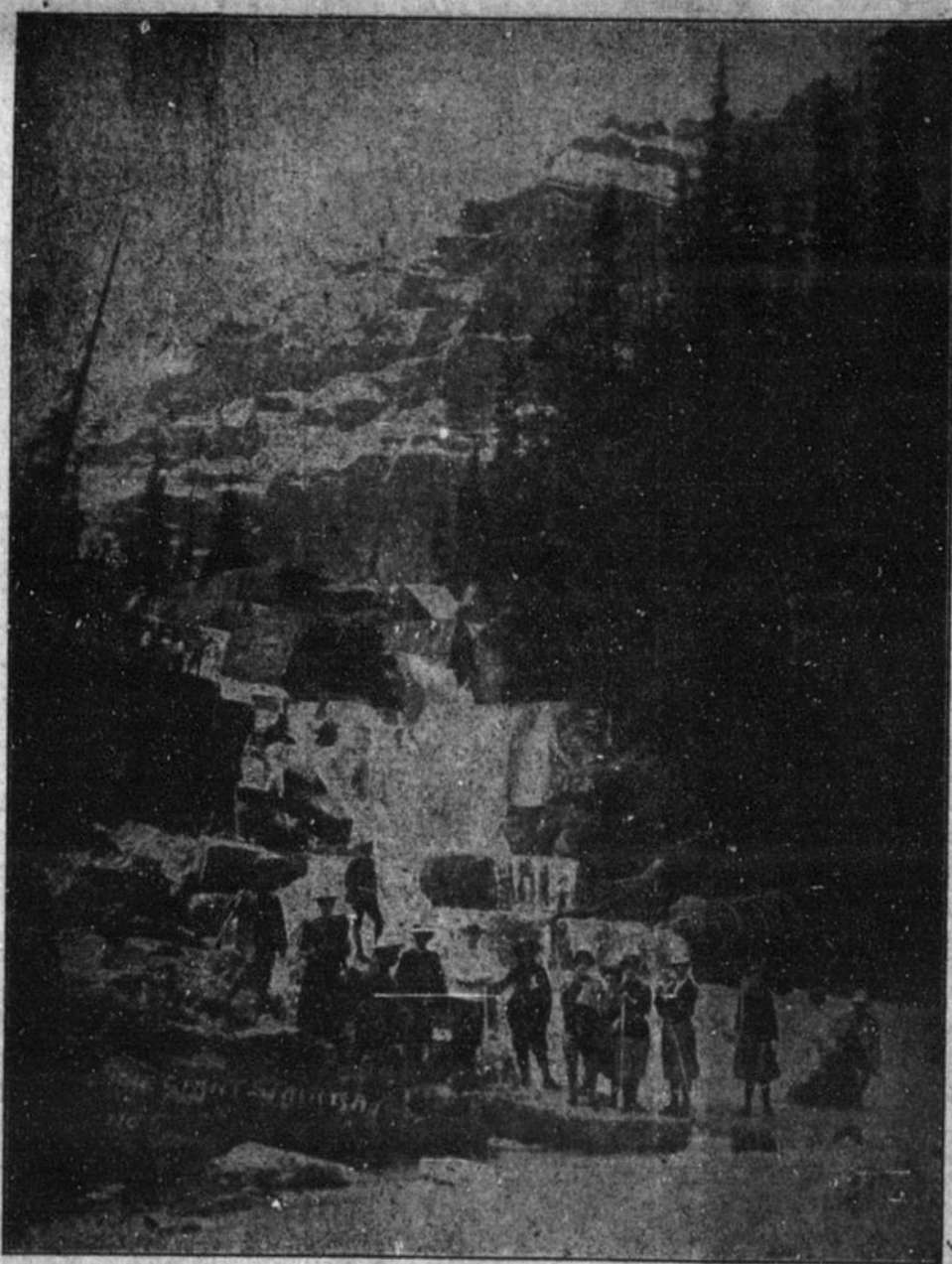


RESTAURANT PELOQUIN

Pipes, Tabacs, Cigares, Cigarettes.
Eaux Gazeuses, Sodas, etc.
Liquéurs douces de toutes sortes.
On sert le public avec cordialité.
Que tout le monde vienne nous voir.
Un client satisfait en amène cent.
Il faut venir manger de notre Crème à la glace.
Nous avons les meilleurs biscuits, bonbons et fruits.

GROS ET DETAIL

53 RUE ROI PHONE 329



L'ESCALIER GIGANTESQUE DANS "PARADISE VALLEY" MONTAGNES ROCHEUSES.

Il nous fait plaisir de publier la superbe illustration ci-haut, non-seulement pour faire voir à nos lecteurs que l'Amérique, soit au Canada où aux Etats-Unis, contient des beautés naturelles incomparables en grandeur et en aspect. L'autre raison, c'est que comme amateurs photographes plusieurs de nos concitoyens aimeront à en étudier l'ensemble et le détail, la précision du foyer et le goût artistique qui a fait choisir l'endroit et composer l'arrangement.

Nous voyons souvent des cartes et illustrations de la Suisse et autres pays montagneux et nous nous demandons si nous n'avions pas raison il y a près de trois ans, en préchant "voir l'Amérique avant tout" ? Depuis la guerre, l'Américain et le Canadien voyageurs se dirigent vers l'ouest au lieu d'aller aux ruines d'Europe et l'argent restera au pays.

De plus nous y aurons tous gagné en apprenant que sur ce coté de l'Atlantique, Dieu à semé à profusion des beautés pittoresques dont les autres pays ont raison d'être jaloux. Ce qu'il y a de plus beau dans le Canada—toute l'Amérique du Nord—c'est l'immensité. Apprenons donc à donner à notre continent une étude digne de lui.

Laissez moi préparer vos sacs de Fruits, Bonbons etc pour le camp ou le pique-nique.

TELEPHONE No. 47

Madame Guérin

Echoppe No. 1 Marché de Sorel.

DEPOT DE L'ÉVEIL.

Venez passer une soirée au Théâtre Gaieté

AUGUSTA

Drames émouvants.

Vues intéressantes.

CHEZ NICHOLSON

Pour vos rafraichissements.

TELEPHONE No. 251

TELEPHONE 146

E. DANEAU

EAUX GAZEUSES

Propriétaire des sources Abenakis.

74 rue Augusta, Sorel.

P. A. Matton

Chaussures, claques, valises, portemanteaux.

Chaussures pour tous les temps, tous les goûts tous les pieds

TÉLÉPHONE 169

28 rue Roi, Sorel.

CIGARE RICHELIEU

MANUFACTURÉ À SOREL

EXPÉRIENCE GAGNÉE A L'ÉTRANGER

Modèles Espagnols et Cubains, tabac "EN BOND" réglementé par la douane du Canada, district de Sorel.

Cigares valent 10c pour 5c Valant 15 et 20 pour 10c

Dépôts dans tous les hotels.

Demandez le numéro 114 c'est le téléphone de

J. P. PAUL

L'épicier de la rue Augusta, coin Roi.

Pour le camp, pour le pique-nique, pour tout le temps.

Vins, liqueurs, toniques, Biscuits, noix, bonbons, saussisons, viandes et poissons en conserves, fruits frais et en conserves, fromages à la livre et en paquets, cigares, cigarettes, abac, pipes.